

TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement



Recommandations à
l'adresse des enseignants

2

**La compétence à agir en
matière de sécurité routière
et de mobilité**



Le projet TES **idées** TES **initiatives** a été conçu et élaboré par P.A.U. Education et Renault en coordination avec B. Bruun Jensen, J. Magne Jensen, N. Larsen et V. Simovska, auteurs du projet pédagogique [®]*RoSaCe Road Safety Cities in Europe*, avec le concours de la Direction générale de l'énergie et des transports de la Commission européenne.

Les unités de l'enseignant ont été conçues et rédigées par :

Pierre-Antoine Ullmo, Jean-Pascal Assailly, Søren Breiting, Ray Lorenzo

TES **idées** TES **initiatives**

Publié par

p.a.u.
education

© P.A.U. Education

Muntaner 262, 3r – 08021 Barcelone (Espagne)

Tél.: (+34) 933 670 400 – Fax (+34) 934 146 238

www.paueducation.com

Photographies

Fondation FIA / Campagne «Pour des routes sûres» : page 3

Coordination

Pierre-Antoine Ullmo, Maria Bercetche, David Reeson

Maquette

Mar Nieto

La compétence à agir en matière de sécurité et de mobilité

Le projet TES idées TES initiatives met l'accent sur l'importance, pour les enfants et pour les jeunes, de réfléchir à la façon dont les conditions de vie, les choix en matière de transport, l'environnement et la société qui les entourent affectent leur sécurité, leur mobilité et leurs choix de mode de vie. Ce projet cherche aussi à sensibiliser les jeunes à ces situations et à renforcer leur aptitude à les faire changer.

Le tout premier objectif d'apprentissage est la **compétence à agir**. La « compétence à agir » est la capacité d'agir de façon à amorcer des changements positifs et à les mettre en œuvre¹. Le projet TES idées TES initiatives s'attache à l'élaboration d'actions destinées à provoquer des changements collectifs positifs ayant un impact sur la qualité de vie en général dans les environnements où les enfants vivent, jouent et s'instruisent.

L'éducation **ournée vers l'action** est indispensable pour accroître la prise de conscience et les compétences, et elle sert à renforcer chez les enfants un sentiment d'**appropriation** des questions abordées et du processus de changement dans son ensemble.



Toute action doit servir à résoudre un problème et elle doit être décidée par ceux qui vont l'accomplir. Les adultes ne doivent donc pas obliger, manipuler ou pousser les jeunes et les enfants à agir sur des problèmes désignés par les adultes : en effet, dans ce cas, ce sont les adultes qui prennent l'action en main, tandis que les plus jeunes sont « mis en action » ou « éduqués » passivement.

¹ Jenson, B.B. et Schnack, K. (1997), *The Action Competence Approach Environmental Education in Environmental Education Research*, 1997, vol. 3, n° 2, pp. 163-178.

Si l'on veut obtenir d'eux une participation réelle, les enfants et les jeunes doivent être encouragés, encadrés et soutenus par des adultes qui les incitent à avoir une vraie influence (et non pas une influence factice) sur le contenu du projet et sur l'ensemble de sa mise en œuvre. La participation réelle est une condition préalable au développement de la compétence à agir. Elle est aussi un résultat de ce processus.

La compétence à agir est un concept clé de l'éducation à la sécurité. **L'objectif général de l'éducation à la sécurité est d'apprendre aux élèves à devenir des citoyens actifs et démocratiques, capables d'entreprendre, collectivement et individuellement, des actions pour une vie plus sûre.**

L'éducation qui vise à développer la compétence à agir en matière de sécurité et de mobilité peut être abordée à différents niveaux. Nous mentionnons ci-dessous quatre grands domaines cibles :

- Le comportement individuel
- Le cadre scolaire
- Le cadre de la maison
- Le cadre de la collectivité locale ou de la société en général



Dans la première catégorie, on rangera par exemple la prudence à vélo, la traversée des rues en toute sécurité et la tolérance envers les autres. Dans la deuxième, on trouvera l'amélioration du climat social de l'école par la lutte contre les brimades. S'adresser aux élus pour obtenir de l'argent qui va servir à prolonger ou à améliorer le réseau de pistes cyclables est un exemple à placer dans la quatrième catégorie.

TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement



Habitudes, routines... et actions

Notre vie quotidienne est constituée de nombreuses habitudes et routines associées à un certain nombre d'actions réelles par lesquelles nous décidons de faire quelque chose de plus ou moins important. Notre projet vise à inciter les élèves à accomplir des actions réelles visant à changer quelque chose dans leur propre vie, dans celle de l'école ou dans celle de la collectivité.

Les routes font l'objet de règlements officiels dont le respect est imposé par la loi et qui sont nécessaires à la sécurité routière. Il est indispensable que les enfants de tous les pays apprennent ces règles et les appliquent. Elles doivent faire partie du processus d'apprentissage des enfants.

En même temps, le monde change très vite. L'augmentation de la circulation routière entraîne aussitôt une augmentation des risques pour la santé et pour l'environnement et elle a un impact sur le climat en général. C'est dire que les enfants et les jeunes ont tout à gagner non seulement à avoir de bonnes habitudes et de bonnes routines en matière de circulation et de mobilité, mais aussi à être capables de penser par eux-mêmes et d'agir conformément à ce qu'ils désirent pour l'avenir.

Renforcer la compétence à agir des apprenants dans le domaine du développement durable, c'est renforcer leur engagement vis-à-vis de la durabilité au sens large, c'est en faire des personnes plus informées sur ces questions et c'est leur permettre de décider ce qu'ils aimeraient voir se réaliser dans l'avenir et de jouer un rôle actif pour que ce souhait prenne forme.

Tout le monde a, plus ou moins aiguisée, une compétence à agir et tout le monde peut développer encore davantage cette compétence. Les écoles et autres lieux d'éducation ont donc tout intérêt à se donner comme objectif d'apprendre à utiliser les mécanismes qui aident au développement de la compétence à agir des apprenants.

On pourrait penser que chercher à développer la compétence à agir n'est intéressant que pour les enfants les plus grands. Il n'en est rien. Cette quête concerne aussi les enfants d'âge préscolaire. Il suffira, bien entendu, de l'adapter à leur âge.

La compétence à agir et l'éducation au développement durable (EDD)

Le développement durable n'est pas une fin en soi, mais un processus où le plus de monde possible participe à la recherche de solutions qui vont être utiles aux générations actuelles sans nuire aux générations à venir. Pour prendre part à ce processus sans fin, nous devrions tous être aussi informés et engagés que possible, de façon à être en mesure de donner notre avis sur le processus de construction de l'avenir et, une fois celui-ci défini, de le soutenir de façon démocratique et respectueuse.

La pensée critique est une qualité importante et elle s'inscrit dans la compétence à agir, au même titre que la capacité et la volonté de s'engager dans des questions, des problèmes et des sujets particulièrement complexes et controversés. L'ouverture d'esprit et l'écoute du point de vue des autres sont aussi deux qualités qui aident à la prise de décision. L'idée est d'avoir la perception la plus large possible du problème à traiter, mais aussi de savoir agir dans un contexte de connaissance lacunaire.



TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement

Que faire pour encourager la compétence à agir ?

Il y a de nombreuses façons d'enseigner qui encouragent l'acquisition de la compétence à agir. Elles présentent souvent des similitudes avec ce que nous appelons « participation réelle » :

- Les idées, les arguments et les points de vue des apprenants sont pris au sérieux, même s'ils ne seront pas forcément toujours suivis.
- Les apprenants ont l'occasion de faire des recherches et de réfléchir sur des problèmes qui sont plus ou moins en dehors de leurs préoccupations conscientes habituelles.
- L'enseignant part des préoccupations réelles des apprenants. De quoi ont-ils peur ? Comment aimeraient-ils que les choses se passent ?
- Les apprenants découvrent plusieurs points de vue sur un même problème. Ces points de vue sont exprimés par différentes personnes appartenant ou non à l'école.
- Les apprenants émettent des idées de solutions alternatives à la situation actuelle. À partir d'une simple projection de la situation telle qu'elle est, ils cherchent des solutions et disent dans quel sens ils aimeraient que les choses aillent, par opposition à ce qui va se produire si personne ne fait rien.
- Les apprenants acquièrent une expérience d'action collective (ou individuelle) portant sur des questions et des problèmes concrets, ils apprennent comment faire pour obtenir quelque chose qu'ils désirent. (L'enseignant les encourage à réfléchir auparavant sur les résultats, les obstacles et les retombées de l'action envisagée, puis à tirer les leçons de leurs actions concrètes.)

Encourager un sentiment grandissant d'appropriation

Les activités qui stimulent chez les apprenants un sentiment d'appropriation de la recherche, du problème commun, de l'intervention effectuée ou autres sont pour la plupart très utiles au développement de leurs capacité d'engagement et compétence à agir futures.

Plus les élèves s'approprient les problèmes de circulation et de mobilité pendant le projet d'école, plus l'approche participative sera réussie.

Tout ce qui encourage le développement de la compétence à agir contribue à accroître chez les élèves le sentiment d'appropriation de la question traitée. Voici d'autres points également importants :

- Les élèves doivent comprendre parfaitement le problème abordé.
- Ils doivent être traités en partenaires égaux tout au long du processus (planification, élaboration, action et réflexion).
- Ils doivent pouvoir voir leur « empreinte » sur le résultat final.
- Leurs efforts doivent être reconnus et mis en avant.

L'approche du développement de la compétence à agir ne sera efficace que si l'on crée un climat ouvert, une atmosphère de confiance dans la classe, sans solution préétablie sur les questions du développement durable.

Les problèmes de sécurité les plus courants sont ancrés dans nos vies quotidiennes et dans la structure sociale. Si l'on veut les résoudre sur le long terme, il faut un enseignement qui contribue à développer chez les élèves des compétences qui vont avoir un effet sur leur propre vie et dans la société dans laquelle ils grandissent.

L'approche de la compétence à agir a été développée dans le cadre du Réseau européen des écoles en santé (REES, ou ENHPS [European Network of Health Promoting Schools]) et, plus spécifiquement, grâce au travail du réseau danois des écoles en santé et en collaboration avec d'autres réseaux du REES, comme le réseau macédonien. Elle a également été utilisée dans un contexte international plus large, comme, par exemple, le projet Shape Up, conduit dans toute l'Europe.

TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement

